

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(11,29-32)

En ce temps-là,
comme les foules s'amassaient,
Jésus se mit à dire :
« Cette génération est une génération
mauvaise :
elle cherche un signe,
mais en fait de signe
il ne lui sera donné que le signe de Jonas.
Car Jonas a été un signe pour les
habitants de Ninive ;
il en sera de même avec le Fils de
l'homme
pour cette génération.

Lors du Jugement,
la reine de Saba se dressera
en même temps que les hommes de cette
génération,
et elle les condamnera.
En effet, elle est venue des extrémités de
la terre
pour écouter la sagesse de Salomon,
et il y a ici bien plus que Salomon.

Lors du Jugement, les habitants de
Ninive se lèveront
en même temps que cette génération,
et ils la condamneront ;
en effet, ils se sont convertis
en réponse à la proclamation faite par
Jonas,
et il y a ici bien plus que Jonas.

Lundi 12 octobre 2020

Voilà tout à fait le genre d'Évangile que
nous oublions ou que nous mettons sous
le tapis, tellement il nous présente un
Jésus qui n'est pas celui que nous
aimons !

C'est un Jésus impatient, déçu par les
foules pourtant nombreuses, qui attendent
un signe, un miracle, pour *se convertir*,
comme les habitants de Ninive. Et il parle
de condamnation.

Ce que Jésus dit de *sa génération* n'est-il
pas d'une brûlante actualité pour *notre*
génération ? Le coronavirus n'est-il pas un
signe qui devrait nous appeler tous à
changer nos modes de vie et à nous
convertir ? N'est-ce pas ce que nous dit la
jeune génération ?

Comme dans le conte de Jonas, resté
trois jours dans le ventre de la baleine, le
Fils de l'homme est resté trois jours en
terre avant de ressusciter. Combien
faut-il de morts parmi les humains pour
qu'ils entendent l'appel à une vie à la fois
plus sobre, plus fraternelle et plus juste ?

Nous l'avons appris cette semaine, les 26
milliardaires les plus riches du monde
possèdent autant d'argent que la moitié la
plus pauvre de l'humanité. Ils étaient 43
en 2017. Voilà notre génération : n'est-ce
pas une *génération mauvaise* ?

Le *signe de Jonas*, c'est le signe de la
croix, c'est-à-dire le signe de l'amour de
Dieu qui nous appelle à changer depuis
plus de deux mille ans. Le signe du
coronavirus nous le rappelle, qu'en
faisons-nous ?